

L'avancée noire

Michelle Dubois

Numéro 163, automne 2019

Les corps qui dansent sont toujours les corps de ma nuit

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92864ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dubois, M. (2019). L'avancée noire. *Moebius*, (163), 37–39.

l'avancée noire

Michelle Dubois

vingt-trois heures trente
le choix des mots violence
à petite dose la nuit rôde
 encre retenue
les bas-quartiers se paient le sang intime
 peur potion

respire lentement la voix s'habille
noire un peu contre le front
les joues les dents
 reflets
à reculons
la peau penche ses odeurs
le trottoir brille nu
 dire la faim dure
 je déraile

il a passé tant de passants
des masques
 le bleu régnait orbites creuses
une soif
comme au bord du regard le projet
la pierre nécessaire le cou
gibet
 le tranchant de la vie

à mon tour la route des veines
furtive l'avancée
 le pas des portes
l'inconscience de l'os la rigidité
debout dans le vacillement des villes rouges
je glisse le grand tunnel du nord s'ouvre
déviant
 lumière où coule à pic
toute l'ombre au ventre
noyée

face à face les transparences
s'annulent

les mots n'ont plus de mur où mordre

les mains sur les derniers pavés
retracer le parcours de l'écho
intarissable

murmures du corps signes
j'ai soif la terre aveugle
l'élan ramassé vif
j'avale j'avance
le seul éclat de la fissure
j'ai faim